

Fiche de totem : Warrah



Floches

Extérieur : Brun foncé

Intérieur : Jaune

Classification

Sous-Embranchement : Vertébrés

Classe : Mammifères

Ordre : Carnivores

Famille : Canidés

Caractéristiques

Taille : 0,9 à 1,50m

Poids : 6 à 15kg

Longévité : 16 ans

Portée : 2 à 8 petits

Gestation : 60 jours

Protection : Inconnu



Le Loup des Falkland (*Dusicyon australis*, anciennement nommé *Canis antarcticus*), aussi connu sous le nom local de Warrah ou Loup Antarctique, était le seul mammifère terrestre indigène des îles Malouines (Falkland).

Le Warrah est proche du Culpeo (Renard de Magellan) à la différence près que la fin de sa queue est blanche, contrairement au Culpeo dont la fin de la queue est brune voir noire.

Le dernier spécimen s'est éteint en 1876 sur l'île occidentale de l'archipel. C'est la seule espèce de canidé à avoir disparu dans les temps historiques. Louis Antoine de Bougainville utilisa le mot loup à son sujet. Quand Charles Darwin visita les îles en 1833, il nomma l'espèce *Canis antarcticus* et la décrit « commune et docile ». Les colons anglais considéraient ce loup comme une menace pour leurs moutons, et organisèrent des empoisonnements et des chasses à grande échelle. L'absence de forêts conduisit à un succès rapide de la campagne d'extermination. Celle-ci fut facilitée par la docilité de l'animal, commune chez les espèces insulaires en raison de l'absence de prédateurs les trappeurs l'attiraient d'une main à l'aide d'un morceau de viande, et le tuaient à l'aide d'un couteau ou d'un bâton de l'autre. Un Warrah vivant fut emmené en 1868 au zoo de Londres, en Angleterre, mais il ne survécut que quelques années.

La fourrure du loup des Falkland était de couleur fauve, et le bout de sa queue était blanc. Son régime alimentaire est inconnu. Étant donnée l'absence de rongeurs insulaires, il était probablement composé aussi bien d'oiseaux nichant à terre tels les oies et les manchots, de larves et d'insectes, que de charognes marines.

Lieu de vie du loup des Falkland : îles Malouines

L'inhabituelle distribution géographique de cet animal (les seules autres espèces canines natives d'îles océaniques sont le renard gris insulaire de Californie et le renard de Darwin du Chili, mais ces habitats ne sont pas aussi reculés que les Malouines) et quelques détails relatifs à son crâne suggèrent que ce loup ait accompagné à l'origine des populations indigènes visitant les îles, en tant qu'animal de compagnie, à l'état semi-domestique. Si cela s'avère, la forme ancestrale, située sur le continent sud-américain, se serait éteinte durant le dernier âge glaciaire. Des analyses de l'ADN de spécimens de musées n'ont pas vraiment été convaincantes en ce qui concerne la parenté exacte de cet animal, certaines suggérant même une hybridation (durant le procédé de domestication) avec un parent ou un ancêtre du loup. On ne sait pas si cela aurait été biologiquement possible. Une autre possibilité est que, pendant l'âge glaciaire, un passage terrestre entre les îles Malouines et l'Amérique du Sud ait permis aux ancêtres du loup de traverser la distance qui les séparait. Dans tous les cas, le loup des Falkland est un mystère biogéographique.

Le Loup des Falkland et l'homme :

Dans les Malouines, on commémore l'espèce de différentes manières : une des rivières de l'est des Malouines est appelée la rivière Warrah ; ce dernier est aussi représenté sur la pièce locale de cinquante pence. Une des publications écologiques des îles est intitulée « Le Warrah ».

